

Le 29 juillet 2010 *

http://www.jbs.cam.ac.uk/news/items/2010/100729_refbiased.html

"Arbitrage sous influence"

Des recherches ont révélé que lors de rencontres de rugby (XIII & XV) au niveau international, les arbitres avaient tendance à favoriser les équipes de leurs compatriotes.



Comme dans tous les sports, les décisions des arbitres de rugby sont souvent critiquées et la question de savoir quelle influence la nationalité de l'arbitre peut avoir dans sa prise de décision a souvent été âprement débattue. Des chercheurs de l'Ecole d'Economie de l'Université de Cambridge (Judge Business School) et le Collège Heythrop de l'Université de Londres, ont démontré qu'une telle partialité peut, en fait, être une réalité. Sur la base de matchs de rugby opposant des équipes de différents pays, ils ont découvert que lorsque l'arbitre était de la même nationalité qu'une des équipes sur le terrain, il avait tendance à avantager l'équipe de son pays plutôt que l'opposition.

En visionnant des matchs des deux compétitions les plus importantes de rugby à XV et de rugby à XIII : le Super 14 (compétition en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud) et la Super League (compétition anglo-française), le Dr Lionel Page (Cambridge Judge Business School) et le Dr Katie Page (Heythrop College) ont révélé qu'au cours de ces compétitions, les arbitres donnaient un certain avantage à leurs compatriotes.

Les arbitres seraient tout particulièrement moins enclins à pénaliser leurs compatriotes et pénaliseraient plus fréquemment l'équipe étrangère. En Super League par exemple, les équipes britanniques se sont vues infliger nettement moins d'expulsions lorsqu'elles jouaient contre une équipe française que lorsqu'elles jouaient contre une autre équipe britannique. Au contraire, l'équipe française s'est vue infliger nettement plus d'expulsions pour des fautes que l'on pourrait en fait décrire comme moins graves après visionnement des matchs par la commission de discipline.

De plus, l'étude a démontré que l'équipe étrangère a plus de chance de se voir refuser un essai. Le moment du match où sont prises les décisions joue également un rôle clé. Les chercheurs ont constaté que les décisions en faveur des joueurs ayant la même nationalité que l'arbitre, étaient prises à des moments clés du match, en particulier lorsque le score était serré alors que l'équipe étrangère bénéficiait de décisions favorables dans des situations qui avaient en général un moindre impact sur l'issue du match.

Un des résultats les plus frappants de cette étude est que ces décisions ont un effet cumulé qui a un impact significatif sur l'issue du match. Si on observe les matchs d'un club contre une équipe de niveau égal, les chercheurs ont découvert qu'en Super 14, l'équipe locale ne gagnait les matchs que dans 38% des cas lorsque l'arbitre avait la même nationalité que l'équipe visiteuse adverse alors que l'équipe locale gagnait dans 91% des cas quand l'arbitre avait la même nationalité que l'équipe jouant à domicile.

Pour ce qui est de la Super League, l'équipe française n'a gagné que dans 38% des cas lorsque l'arbitre était britannique alors qu'elle a gagné dans 75% des cas lorsque l'arbitre était australien ou français.

De plus, les chercheurs ont estimé que la partialité du directeur de jeu était plus élevée lorsque le degré de surveillance de l'arbitrage du match était d'autant plus bas. Pour tester cette hypothèse, ils ont visionné les matchs retransmis en direct à la télévision où les arbitres étaient sous l'étroite surveillance de commentateurs de télévision se servant de ralentis avec l'utilisation fréquente de l'arbitrage vidéo sur des phases d'essai. En comparant des matchs de Super League diffusés en direct sur la télévision britannique à ceux qui ne l'étaient pas, les chercheurs ont, en effet, découvert que lors de matchs semblables dirigés par un arbitre anglais, l'équipe française n'avait gagné que 30% des matchs non retransmis alors qu'elle avait gagné 59% de ses matchs lorsque ceux-ci étaient diffusés en direct à la télévision britannique.

Globalement, l'impact de ces faits constatés est si grand qu'en pratique le classement des compétitions en est modifié. En Super 14, la partialité des arbitres a tendance à se répartir régulièrement, cependant le résultat final d'une compétition serrée peut bien dépendre d'un match gagné ou perdu avec un arbitre ayant la même nationalité qu'une des deux équipes. Dans le cas de la Super League britannique où l'équipe française est la plupart du temps arbitrée par un arbitre britannique, la partialité des décisions prises signifie que sur la période 2006-2009, les Français auraient pu gagner presque deux fois plus de matchs avec un arbitrage neutre.

Ces résultats ont une incidence pour les clubs d'autres compétitions qui comportent des matchs entre clubs de différentes nations comme la 'Magners League' qui la saison prochaine accueillera des équipes italiennes ou la compétition de NRL qui inclut une équipe de Nouvelle-Zélande dans une compétition dominée par les Australiens. Dans ces compétitions, la réalité qui s'impose est le faible nombre d'arbitres disponibles ce qui empêche souvent la mise en place d'arbitrage neutre. Le Dr Lionel Page suggère la solution suivante : "dans le cadre de ces compétitions transnationales où des arbitres neutres ne sont pas disponibles, un des changements les plus simples à mettre en place pourrait être '*le droit au recours*' (challenge call en anglais) comme au football américain en NFL, au basket en NBA ou au cricket où une équipe peut contester les décisions de l'arbitre en demandant le visionnement d'une action au ralenti sur vidéo. Cela permettrait la mise en place d'un mécanisme naturel qui permettrait un rééquilibrage limitant les éventuelles décisions d'arbitrage tendancieuses.

Au delà de la problématique des matchs transnationaux, l'étude révèle l'étendue de l'influence des décisions de l'arbitre sur l'issue d'une rencontre de rugby. Selon le Dr Lionel Page, "Ces résultats devraient amener les Fédérations de rugby à s'efforcer de réduire le nombre de décisions subjectives prises par les arbitres lors des matchs. Le rugby se caractérise comme étant un sport où les arbitres doivent souvent prendre un grand nombre de décisions subjectives dans des situations ambiguës. Cette étude montre que cette subjectivité peut jouer un rôle disproportionné dans le résultat final d'une rencontre". Une des options à envisager serait d'utiliser l'aide d'innovations technologiques dans les cas de prises de décision typiques comme sur passe en avant ou sur hors-jeu."

Le texte intégral de l'étude est disponible sur Internet :

- en français sous '*Biais arbitral dans les compétitions britanniques de Rugby à XIII*'
- en anglais sous '*Evidence of referees' national favouritism in rugby*'

Il suffit de taper le titre de l'étude dans 'recherche' sur Internet.

29 July 2010

http://www.jbs.cam.ac.uk/news/items/2010/100729_refbiased.html

"The ref was biased!"

Research reveals referees likely to favour teams from their own nationality in international rugby.

As in any sport, rugby referees decisions are often criticised, and the question of the influence of a referee's nationality in decision making is often hotly debated. Researchers at Cambridge University's Judge Business School and Heythrop College, University of London, have shown that such a bias can indeed exist. Studying rugby matches between opposing clubs from different countries, they found that when the referee had the same nationality as one of the teams playing, he tended to advantage this team versus the opposition.



Looking at two major rugby competitions in both rugby codes - Super 14 (Australian-New Zealand-South Africa Rugby Union competition) and Super League (British and French Rugby League competition) - Dr Lionel Page (Cambridge Judge Business School) and Dr Katie Page (Heythrop College) revealed that referees give a significant edge to teams of their own nationality in these competitions.

Specifically, referees were less likely to penalise the team of their own nationality, and more frequently penalise the team of a different nationality. For instance, in Super League, a British team received significantly fewer cards when it played against a French team than when it played against another British team. On the contrary, the French team received significantly more cards for offences which were actually classified as more benign afterwards by disciplinary committees using video evidence.

In addition, the study found that the foreign team is more likely to see its try attempt denied by the referee. The timing of decisions also played a major role. Decisions in favour of the team from the referee's nationality were noted to take place at the most crucial moments in particular when the scoreline was close, while the foreign team received favourable decisions in situations when they were less likely to affect the final outcome of the game.

One of the most striking results of this study is that the compound effect of these decisions makes a large difference to the final outcome of the match. Looking at matches against a team from similar ability the researchers found that in the Super 14, the home team would win only in 38% of the cases when the referee is from the nationality of the opposition while it would win in 91% of the cases when the referee was from their own nationality.

In the case of the Super League, the French team won only in 38% of the cases when the referee was British while it won in 75% when the referee was Australian or French.

In addition, the researchers predicted that such a bias should be higher when the level of scrutiny of the match refereeing was lower. To test this hypothesis, they looked at matches broadcast live on TV where referees faced a close scrutiny from TV commentators using video replay and where numerous try decisions were made by a video referee. Comparing Super League matches broadcast live on British televisions and those not broadcast on live television, they indeed found that on comparable matches with an English referee, the French team won in only 30% of matches that were not shown on TV, whilst they won 59% of matches when the match was on live on British TV.

Overall the size of these effects is so large that in practice the outcome of the competition is affected. In the Super 14 the referees' biases may on average tend to even out, however the final result of a close competition may well depend on a match won or lost with a referee having the nationality of one of the teams. In the specific case of the British Super League where one French team is most of the time refereed by British referees, this bias implies that over the 2006-2009 period the French could have won nearly twice as many matches with a neutral refereeing.

These results are of interest for other club competitions which present cross national matches like the Magners League which will welcome Italian teams next season and the NRL which includes a New Zealand team in a mostly Australian competition. The reality of these competitions often prevents refereeing to be neutral given the available pool of referees. Dr Lionel Page suggests "For these cross national competitions where neutral referees are not available, one of the easiest changes to implement could be the 'challenge call' like in NFL, NBA or cricket, where a team can challenge a referee decision using video replay. It would provide a natural mechanism of checks and balances to limit potential refereeing biases."

Beyond the specific issue of cross national matches, this study reveals how much the referee can influence the outcome of a game in rugby. According to Dr Lionel Page, "These results should prompt Rugby Federations to work further to limit the amount of referee subjective decisions in matches. Rugby is characterised by the necessity for referees to make a large number of subjective decisions in ambiguous decision. This study shows that this subjectivity may play a disproportionate role in the final match result. One of the ways forward could be to use technological innovations for some categories of decisions like offsides and forward passes."

The full version of this survey can be found on Internet :

- in French under '*Biais arbitral dans les compétitions britanniques de Rugby a XIII*'
- in English under '*Evidence of referees' national favouritism in rugby*'

Just type the heading in a Google search